

Traducción de
Carolina
al Francés
por: Emile Dufour

So va

- 1 Charles . Merci , ~~laissez les là~~ . (Pouboire)
- 2 Porteur . Merci Monsieur . (~~Exitt~~) (s'éloigne)
- 3 Charles . Dites-moi ... Dans combien de temps arrive le train ?
- 4 Porteur . Pour ~~Paris~~ ? *a quelle heure arrive le train*
- 5 Charles . Mais non, voyons ; j'arrive de ~~Paris~~ . *Santiago celui de* ~~Combien de temps~~
pour la correspondance ?
- 6 Porteur . *dans* Quarante minutes environ . (exit)
- 7 Charles . Quarante minutes..I Quelle histoire / Comme s'ils ne pouvaient pas faire coïncider les correspondances ... Ce serait trop demander .
- ~~XXXXXXXXXXXX~~ (Caroline entre, chargée de paquets, *valises* ~~malles~~ couverture de voyage . Très distraite , passe devant Charles sans le voir .)
- 8 Charles . Caroline / ~~XXXXXXXXXX~~ *Ma valise* En bien , où vas tu ? (elle ~~met~~ s'arrête et revient vers lui) ~~nos affaires sont là~~ .. Donne moi tes paquets - (elle l'aide a mettre les paquets sur le banc) Sachant que nous devons changer pourquoi n'as -tu pas pensé a mettre ces paquets dans une valise ? *parce qu'on devait changer de train*
- 9 Caroline . (Distraite) Oui, Charles . *il fallait même tous ces paquets dans une valise*
- 10 Charles . Je suis sûr que tu n'auras besoin que de la moitié de ce que tu emportes . Une ~~boîte~~ *de Paris* a chapeau / ~~Tu vas mettre~~ *carton* ~~un~~ chapeau *à la campagne* ? *tu ou*
- 11 Caroline . (Distraite) OUI, Charles . *besoin de*
- 12 Charles . Ah / Depuis quand mets -tu un chapeau a la campagne?
- 13 Caroline . Je ne sais pas , Charles .
- 14 Charles . Une, deux, trois, quatre valises, *sac* une ~~mallette~~, quatre paquets ~~et une couverture~~ ... *mais c'était* ~~dis moi, ce n'était pas~~ cinq paquets ? *que tu avais* ~~une couverture~~
- 15 Caroline . ~~Oh~~, Charles .
- 16 Charles . *alors* Tu as perdu un ~~paquet~~ *en* et tu ne dis rien /
- 17 Caroline . Non, Charles .
- 18 Charles . *Enfin quoi* Alors ? c'était quatre ou cinq ?
- 19 Caroline . Quatre, Charles , quatre ?.
- 20 Charles . (il s'assoit et ouvre le journal) Quand les femmes apprennent, dront elles a voyager avec le nécessaire ?

Ah les femmes !
plus elles ont de bagages plus elles sont contentes.

21 Caroline . Oui Charles .

tu sais le menu de / lire

22 Charles . Oui Charles ... Non Charles / (il montre le journal)

*Bon! Parlons
d'autre chose
A chiterais
au comptant*

~~propos, je lisais dans le train une paire de petites
annonces intéressantes ... Ecoute, Particulier
achete ~~comptant~~ ~~frigidaires~~ ~~en bon état~~ ~~particulier~~
frigidaire en bon état ~~au comptant~~, voir etc. ~~s'achète~~
Et celle ci : Vends ~~Progrès~~ 53, ~~Copie de~~ ~~la~~ ~~...~~
TU vois ? Nous pourrions vendre le frigidaire ~~comptant~~
et partir en vacances avec la voiture . On ~~pourrait~~
~~repêcher~~ la glacière de ta mère, ~~et voilà~~ . Qu'en
penses-tu ? (il voit Caroline dans les nuages)
Caroline Caroline ?~~

*je vendrais le "frigo" au comptant
avec ça si ~~...~~ ~~...~~
l'autre - ~~...~~ en un
rien après, ~~...~~ ~~...~~*

23 Caroline . ~~Si~~ Charles ?

*Oui
elle est un peu vieille
mais une fois repointe ...*

24 Charles . Dis moi... qu'ess-ce qu'il t'arrive ?

25 Caroline . ~~moi~~ ? (elle sourit) Rien, Pourquoi ?

26 Charles . ~~Ca fait~~ une demi-heure ~~que~~ tu ~~ne~~ réponds : oui Charles
sans ~~savoir~~ ce que tu dis .

27 Caroline . Charles / Je sais parfaitement ce que je dis : Je
dis : Oui Charles .

28 Charles . bon . ~~que~~ dis-tu ? *Quel est ton avis*

29 Caroline . Comment ? ~~qu'est-ce~~ que je dis ?

30 Charles . (Nerveux) ~~Non~~ Oui . ~~que~~ dis-tu ?

31 Caroline . ~~Eh bien~~ .. a propos de quoi par exemple ?

32 Charles . (Il tapote le journal) Par exemple : a propos
de ces annonces ...

33 Caroline . ~~An~~ oui . Tu as raison . Il y a trop de petites
annonces . Il devraient ~~s'occuper~~ plus de littérature

34 Charles . (tete de martyr) ~~de~~ littérature " ./

35 Caroline . / Mais Charles ... Tu dis toujours cela . ~~Parce que~~
~~et~~ ~~...~~ Je suis parfaitement d'accord avec toi,
tu le sais bien .

36 Charles . Tu ne sais pas de quoi ~~tu~~ parles .

37 Caroline . bon... alors de quoi s'agit-il ? Ne t'énerve pas.

38 Charles . ~~Il s'agit~~ de vendre notre frigidaire ...

39 Caroline . (elle l'interrompt) Ah non . Le lait tourne ? ~~Non~~ .

40 Charles . Je n'ai pas terminé : il est ~~question~~ de l'échanger
~~contre~~ pour une voiture . (il veut lui montrer les annonces
mais elle l'interrompt a nouveau)

- Quelle*
- 41 Caroline . ~~Quelles~~ idées / ~~qui va~~ échanger une voiture ^{contre} pour un frigidaire ?
- 42 Charles . ^{Vouhais} Veux-tu prendre la peine de lire ces annonces ?
(Il jette le journal) ~~de vouhais~~
Ce que m'intéresse maintenant est de savoir ^{par exemple} par exemple
c'est à quoi tu penses ?
- 43 Caroline . Mais Charles / (ramassant le journal :) ~~Pourquoi~~
^{quelle manie} de jeter ~~et toujours les choses ? tout par terre~~
~~Ne change pas le sujet / -il le plaît.~~
- 44 Charles . Ne change pas la conversation, Caroline.
- 45 Caroline . Je ne change pas de conversation, chéri. Je ramasse le journal. Tu ~~es~~ toujours très nerveux lorsque tu prend le train ^{que ça ne réussit pas} de prendre le train
- 46 Charles . (sur le même ton) Ce n'est pas lorsque je prends le train, chérie. ^{rien est pour rien - chérie}
47. Caroline . Ah, ne ~~xxkxkx~~ fais pas ta tête de mari .
- 48 Charles . ~~xxkxkxkx~~ Dis-moi à quoi tu pensais .
49. Caroline . Moi ?
- 50 Charles . Oui, toi .
- 51 Caroline . Comment veux-tu que je saches ? A rien ...oui... je ne pensais à rien .
- 52 Charles . Alors tu n'as pensé à rien pendant tout le voyage?
- 53 Caroline . non .
- 54 Charles . Mensonge . On ne peut penser à rien pendant aussi longtemps . Un effort aussi continu use jusqu'aux cerveaux les mieux entraînés .
- 55 Caroline . Charles, comment peux-tu être aussi compliqué ; je n'ai pas fait le moindre effort . Enfin, lorsque je dis; rien , je veux dire... tout ...
- 56 Charles . (prenant ~~has~~ ceux à témoin) quand elle dit rien, elle dit tout .
- 57 Caroline . Pourquoi répètes-tu ce que je dis ?
- 58 Charles . Je répètes pour te montrer l'évidence de ton illogisme .
- 59 Caroline . Tu mets beaucoup de mauvaise volonté dans cette conversation . En général tu me comprends parfaitement
- 60 Charles . Pas quand tu me racontes des histoires .
(ex abrupto) Pourquoi as-tu sursauté à
- 61 Caroline . Ja t'ai dit : une crappe .

- 62 . Charles . ET à
- 63 Carline . Une crampe .
- 64 Charles . et a (geste)
- 65 Caroline .
- 66 Charles et Caroline(ensemble) une crampe
- 67 Caroline . Ah chéri , ne discutons plus .
(Charles cherche dans ses poches et s'éloigne)
Ou vas-tu ?
- 68 Charles . acheter des cigarettes (exit)
- (Caroline le regarde partir. Elle s'approche du banc et arrange ses paquets passants ... etc
Fernand assis sur un autre banc d puis le début de la scène , la regarde . Il se lève et s'approche, indécis)
- 69 Fernand. (s'éclaircit la voi, et timidement, de dos):
Vous allez prendre la correspondance ? ... Moi aussi ... Ne croyez pas que j'ai l'habitude... de m'adresser aux femmes ...il s'agit ...
(il fait tomber un paquet, le ramasse et le passe a Caroline)...comme je vous disais...
- 70 Caroline . Ah mais ,... c'est a moi que vous parliez ?
- 71 Fernand . Mais oui madame (maladroitement il fait tomber un autre paquet et le ramasse de meme)
Pardon ... je suis si maladroit
- 72 Caroline .(Amusée) Laissez ce pauvre paquet ... et répétez votre question je vous prie, j'étais distraite .
- 73 Fernand . Je disais : ce n'est pas mon habitude d'adresser la parole aux dames sans être présenté, c'est la première fois
- 74 Caroline . C'est très mal .
- 75 Fernand . Caroline (il rougit) Madame... je suis sûr que vous êtes au dessus de ces contingences .
- 76 Caroline . Vous savez mon nom
- 77 Fernand . Oui Madame , il n'y a rien que je sais autant que votre nom ... Caroline
- 78 Caroline . Dites moi, jeune homme, si vous espérez
- 79 Fernand. (il l'interrompt) Non, je n'espère rien, mais s'il vous plait, ne m'appellez pas jeune homme.. Mais je vous ai vu si préoccupée Alors

j'ai pensé que je pourrais peut-être vous aider je suis disposé ... sincèrement .

80 Caroline . (elle l'observe) Tant d'intérêt de la part d'un inconnu ...

81 Fernand . Je ne suis pas un inconnu .

82 Caroline . vous en avez tout l'air .

83 Fernand . Peu importe l'air ... Caroline , ~~ne~~ croyez-vous ~~pas~~ que quelqu'un qui vous admire depuis si longtemps puisse être inconnu ?

84 Caroline . Je vois .

85 Fernand . Merci , Caroline .

86 Caroline . Je vois que vous essayez de me faire la cour.

87 Fernand . Et si cela était ? On ne vous a jamais fait la cour .?

88 Caroline . Ça ne m'intéresse pas . Je suis mariée . De plus j'ai un problème à résoudre..(elle s'éloigne)

89 Fernand . Justement je désire vous aider à résoudre ce problème .

90 Caroline . Mais je ne vous connais point /..

91 Fernand . Qu'importe / Supposez que nous nous soyons rencontrés chez des amis communs .
(jeu) Caroline, une charmante amie ; Fernand élève ingénieur ... nous nous retrouvons ici, mais naturellement vous m'avez oublié

92 Caroline . Complètement

93 Fernand . Puisque vous m'avez oublié c'est que vous ne connaissiez

94 Car. . Vous avez de la suite dans les idées .
(elle lui tend la main) Bonjour, comment allez-vous . Maintenant permettez moi de ~~revenir~~
~~revenir~~ revenir à mes moutons .

95 Fernand . Alors vous n'allez pas me dire ce qui vous préoccupe

96 Caroline . Non ;

97 Fernand . Eh bien vous êtes têtue !

98 Caroline . Et vous bien impertinent . Que croyez-vous ?
Je vais appeler mon mari .

99 Fernand . Bien . Appelez Charles 9(Pause) ~~avec~~ les femmes
~~xxe!astxtoujoursxxe~~ sont toujours complaisantes
Soyez gentille et accétez mon aide .On dirait que
vous vous fachez parce que je desire vous aider.
Vous serais-je antipathique ? Bon (geste pour
indiquer l'arrivee de Charles) je vais parler a votre
mari . Je suis sur qu'il me reconnaitra . Vous naturel-
lement vous ne vous etes jamais donne la peine de me
regerder ; et pourtant nous nous voyons tous les jours
(il s'approche de la boite a violon et fais mine d'en
jouer) Regardez . Ca ne vous rappelle rien ?

100 Caroline . Ah (elle montre du doigt) Le voisin au violon
Mais naturellement , je ne disais que je vous avais d ja vu
quelque part

(entre Charles gromelant " Qui bled ... etc

Fernand s'eloigne discrettement et Caroline sou it
a Charles)

101 Caroline . As-tu trouve des cigarettes ,cheri ?

102 Charles . Non (il s'assoit)

103 Fernand . (dee son banc) Permettez 9(il montre son pa-
quet de cigarettes)

104 Charles . Non merci.~~bixnx~~.Ne vous derabngez pas . (derri-
erre son journal,entre les dents) Ne jamais engager de con-
versation avec des inconnus . Apres on ne sai plus comment
s'eb defaire .

105 Caroline . (Piquante) Charles , mais tu ne te souviens pas
C'est Fernand .

106 Cahriès (d'un air stupide) Ah, Fernand , si ..bien sur
9 a Fernand) Bonjour, en voyage ?

107 Fernand . Oui. vraiment vous ne voulez pas fumer ? (il
lui tends la paquet .)

108 Charles . Gauloises ^{jeunes} ,voili, avec plaisir . C'est incroyable
qu'il n'y ait pas un endroit ou achetr des cigarettes.
rout ~~est ferme~~ ^{les portes sont fermes} .

109 Fernand . ~~Attendez , si je ne me trompes . l'hotel doit
etre ouvert .~~ Mais ... mes fanny en achete a l'Hotel .

- 110 Ils n'ont pas de gitanes
- 111 a la gare non, mais a l'hotel du centre certainement
- 112 evidemment
- 113 bien bien où est l'hotel ?
- 114 au bout de la grand rue c'est à dire ... après la place ...
- 115 et la place vous la trouverez en suivant la grand rue
(... d'un air de doute..) bien et où est la grand rue,
- 116 Charles, comment ne la reconnaitrais-tu pas ?
- 117 bien sur, si bien sur, c'est la plus large. En sortant
de la gare, c'est... de ce côté. Après la place, vous
verrez le cinéma (jeu de mains....) petit cinéma. Et
à côté.. une église... enfin l'église... est à côté
de l'hotel.
- 118 Bien (... peu confiant..) bien, je verrais. (Il sort
du coté indiqué par Fernand qui est à l'opposé de sa pre^m
mière sortie.
- 119 (s'approche vivement de Caroline) Merci Caroline, comme
vous êtes fine.
- 120 Pourquoi ?
- 121 Vous m'avez si bien aidé à éloigner votre mari
- 122 A éloigner mon mari ? mais... dites moi.... cet hôtel..
- 123 Tous les pays sont pareils Caroline, Il y a toujours un
hotel à coté de la place. Et maintenant dites moi ce e-
terrible secret.
- 124 Pourquoi pensez vous que ce soit un secret ?
- 125X Charles ne le sait pas.
- 126 Il y a beaucoup de choses que les maris ne doivent pas savoir.
- 127 (petit air) évidemment
- 128 Cela leur compliquerait l'existence.
- 129 (air complice) Je comprends
- 130 Je vous interdis de croire....
- 131 Mais bien sur. Et alors.... dites moi vite, en quoi je
puis ~~ix~~ vous aider .
- 132 Bon puisque vous insister... vous disiez que vous êtes
étudiant ingénieur n'est-ce pas ? (il fait signe que oui)

- ./.
- 133 (Emu..) vous si féminine, si délicate, parler de renseignements techniques (elle le regarde étonnée) que voulez vous, cela m'émeut.
- 134 Mais vous êtes ridicule, reprenez vous je vous prie.
- 135 Je ne crois pas paraître ridicule, je ne peux me retenir il y a tellement longtemps que j'attends l'occasion de vous parler, de pouvoir entrer dans votre vie,... de
(changement d'attitude) Bon, mais si vous le désirez, je puis vous donner des milliers de renseignements techniques. sur quoi ?
- 136 Sur disons.. sur la résistance de certains matériaux à la chaleur.
- 137 Résistance de matériaux à la chaleur ? Pas un mot de plus. je m'imagine tout. Caroline (il la menace du doigt) si c'est ^{ce} que je suppose, je crois que je ne vous le dirais pas.
- 138 Vous savez que vous êtes gracieux. Que supposez vous ?
- 139 C'est clair, vous avez besoin d'argent, vous avez décidé de travailler sans que votre mari le sache, on vous a certainement offert un poste dans une section de vente de matériaux de construction et vous avez besoin de renseignements techniques..... Caroline, laissez moi prendre ce travail, je vous donnerais tout le salaire ? Je n'en ai pas besoin.
- 140 Mais, qu'est-ce qu'il s'imagine...
- 141 Je n'imagine rien, je ne vous demanderais en échange, absolument rien. s.v.p. ayez-la-simplicité d'acceptez.
- 142 très généreux de votre part, jeune homme, imaginons que j'accepte, de quoi vivrez vous ?
- 143 Moi .. du miracle qui m'a permis de vivre jusqu'à présent. Et, s'il faut voler, je volerais...Je n'ai aucun préjugé.
- 144 vous êtes complètement fou. Je ne sais comment nous en sommes arrivés à parler de choses aussi absurdes.
de plus, je n'ai pas besoin d'argent C'est clair ?
- 145 (Résigné) C'est clair.

146 Maintenant, attention. Il s'agit d'une petite grande
tragédie (attristée) un peu ridicule, mais.....

147 (emphatique) si je comprends. Les petites tragédies
sont toujours les plus graves.

148 N'interrompez pas, vous ne faites que dire des bêtises
pendant que je suis sur des épines.

149 vous dites ... des bêtises ? ... je suis disposé à donner
ma vie pour vous et vous appelez cela des bêtises.

150 Je n'ai pas besoin de votre vie, j'ai besoin de renseigne-
ments techniques.

151 et moi, je ne veux pas que vous travailliez.

152 Ah. de quel droit me donnez vous des ordres. Je tra-
vaillerais

153 Vous passerez d'abord sur mon cadavre.

154 quoi ? sur votre cadavre ? mais vous êtes fou.. vous
me faites perdre la tête. Je n'ai jamais pensé à travailler.

155 merci. Il lui prend une main. Je savais que vous accep-
teriez.

156 Par Dieu. J'ai dit que jamais je n'ai pensé à travailler

157 J'aurais juré que vous aviez dit: je travaillerais.

158 (Les mains à la tête) Mon Dieu. Allez vous en, allez vous
en. Laissez moi tranquille.

159 (Pause) très triste. Caroline, que vous arrive-t-il ?
pourquoi me traitez vous ainsi ? je désirais seulement
vous aider. ai-je dit quelque chose qui vous déplaît ?
Je ne me le pardonnerais jamais parce que ... (temps)

160 (Curieuse) vous quoi ?

161 Parce que ... je vous aime.
(Pause)

162 (Hênée.) Vous n'espérez pas que je vous croie ? n'est
ce pas ?

163 Non, naturellement Je n'oserais pas en espérer tant.

164 Le coup de foudre ? vous ne savez pas ce que vous dites.
vous êtes très jeune..... et vous vous imaginez des choses.

165 Non Caroline je n'imagine pas; il y a 4 mois que je ne puis
étudier..... jr pense à vous. J'ai essayé de m'enlever cette

- ./.. pensée de la tête mais.... c'est impossible.
- 166 ne soyez pas romanesque.
- 167 l'amour est romanesque, Caroline. Ecoutez, lorsque j vous ai vue la première fois dans le jardin, j'ai eu une vision. Vous étiez ~~exactement~~ si pareille à elle memes yeux, grands, et son sourire.. ses cheveux... vous lui ressembliez tant.
- 168 A qui ?
- 169 Croyez vous à la réincarnation ?
- 170 mais, de quoi parlez vous ?
- 171 Riez et traitez moi de romanesque. Mais la vérité est qu'étant petit, j'étais amoureux d'une cousine très jolie qui est morte jeune ... c'est à dire, de son portrait, que j'avais dans ma chambre. Elle était si belle, que j'étais capable de n'importe quoi pour elle.... ~~Bxxx~~ Je l'avais presque oubliée lorsque tout d'un coup, jouant du violon à ma fenêtre je l'ai vue apparaitre là, dans votre jardin.
- 172 Qui, votre tante ?
- 173 non, vous Caroline. C'était comme un rêve. Vous lui ressembliez tellement que je vous ai imaginée vêtue comme elle, avec ses dentelles,... tout à changer. Je vois que je ne peux rien attendre, mais malgré tout, je suis comme au ciel.
- 174 Vous êtes heureux, car, pour ma part, je suis plutôt en enfer
- 175 Caroline, excusez moi, votre tragédie.. j'avais oublié. dites moi, de quoi s'agit-il ? dites moi...
- 176 Il s'agit d'une caceroles vous comprenez.. d'une caceroles.
- 177 (Il tombe sur une valise, déprimé.) Caroline, d'une caceroles. A moi, comment pouvez vous me parler popote.
- 178 En ce moment, je ne peux parler que caceroles.
- 179 (Sans la regarder) Horrible instrument.
- 180 Si, horrible instrument je le hais de toute mon âme.
- 181 Tant de passion pour une caceroles. Franchement je ne comprends pas.

- 182 Enfin, quelque chose que vous ne comprenez, ni ne devinez.
évidemment, comment pouvez vous comprendre une chose si
courante. La réalité ? écoutez. Mon mari a horreur
du wagon restaurant. Une demi heure avant de partir, il
me dit, prépare des oeufs durs
- 183 (la contemplant, ~~прикинув~~ à part) Génial
- 184 Je vais à la cuisine et mets sur le feu une cacerole
de cette taille. (geste) et haute (geste) avec
l'eau et les oeufs.
- 185 votre description..... il me paraît la voir.....
- 186 je n'ai fait qu la voir pendant tout le trajet. Elle
se dessinait sur le vert paysage, sur les poteaux de
téléphone, sur la vitre du wagon
- 187 Quoi ?
- 188 la cacerole enflammée
- 189 ah.. pauvre petite.... je m'explique votre ^{sursaut} tressautement
- 190 comment, ça ne m'étonne pas de vous, tachez de comprendre ...
la cacerole va cuire pendant 15 jours..... ces 15 jours
de vacances que j'espérais passer dans le calme et la paix.
- 191 comment ? une cacerole ne peut cuire pendant 15 jours.
calmez vous.
- 192 mais justement, là est le drame, lorsqu'il n'y aura plus
d'eau, la cacerole passera au rouge, incendie.. la maison
brule et pas encore payée en plus. Et l'incendie se pro-
page au quartier, quelle responsabilité (il essaie de
la calmer du geste) dans le train je me demandais à
qui téléphoner.
- 193 à votre voisin ~~au~~ au violon par exe ple
- 194 si et lui dirais qu'il entre par la fenetre ou....
- 195 je n'ai pas de téléphone Caroline.
- 196 alors... suggérez quelque chose par Dieu. Je me creuse
la tête depuis Rancagua. ~~197~~ Ah si, les soubresauts. Que
fus celui de Chibaromgo.
- 198 Ah, celui de Chimbarongo, celui de la boîte à ordures; elle
est sous la cuisinière, et pleine de papiers.
- 199 Procédons par étape.

200 ah. enfin vous êtes devenue compréhensive
201 cuisinière à gaz ou électrique ?
202 à gaz - là la cuisinière, là un meuble... en bois ...
la, la porte de l'armoire... ici, une chaise empaillée.
203 quoi d'autre ?
204 h. Ah., la boîte à papier, sous la marmite.
205 maintenant, l'eau est évaporée.
206 si. il y en avait peu.
207 2 heures... la cacerole est au rouge
208 horrible
209 les œufs pulvérisés
210 qu'importe...
211 il faut voir les détails dans ce cas.
212 vous croyez ?
213 une cacerole vide a des réactions différentes d'une pleine
214 Mon Dieu...
215 Cacerole d'aluminium ?
216 non, émaillée
217 l'émail saute.
218 qu'importe
219
220 (ne pouvant plus se ~~xxxxxxxx~~ contenir) ne me dites rien,
la cacerole saute dans le papier, la maison brûle
221 lui prenant les mains.. mais calmez vous, les caceroles
ne sautent pas
222 vous voulez me t anquiliser.
223 (s'approchant davantage) non, je jure qu'elles ne sautent
pas.
224 Vrai. Mon dieu si c'était vrai... alors
225 (il la tient dans ses bras, fermant les yeux) dommage
qu'il y ait Charles.
226 (s'éloignant digne) quoi, qu'insinuez vous ?
227 Rien..... je dis... dommage que Charles arrive
228 Aie, c'est vrai... alors, nous ne pouvons rien résoudre,
tachez de l'éloigner encore un peu et essayer de savoir
si nous sommes assurés contre l'incendie. Dites lui que

- ././ vous êtes agent d'assurances... qu'il ne se doute
de rien
- 229 Vous me demandez des choses faciles mais difficiles,
je préférerais des choses difficiles qui soient faciles
à réaliser. Vous me comprenez ?
- 230 (Distraite) ^{mon ami} non chéri... mais n'importe.
- 231 (Emu) Caroline
- 232 Qui a-t-il ?
- 233 vous.... vous...
- 234 Quoi ?
- 235 vous m'avez appelé chéri, d'une façon tellement spontanée,
~~xxx~~ je crois presque que
- 236 non, ne croyez rien, ne commencez pas à croire voulez-vous.
(geste de Fernand* pour indiquer que Charles arrive).
(attitude discrète) as-tu trouvé, Charles ?
- 237 (Léger sourire) non
- 238 L'H^otel ?
- 239 quel hotel ?
- 240 l'hotel, sur la place...
- 241 Il n'y a pas d'hotel, pas de place, ni de rue principale.
- 242 Comment, pas de place ?
- 243 Le pays est tout en longueur, il n'y a pas de place, no
même de village je pense. (il s'assied et se prépare
à lire le journal) et maintenant, vous me permettez ?
- 244 Je crois que c'est ma faute.... je me suis trompé de pays.
- 245 Vous voyagez beaucoup ?
- 246 Si, beaucoup
- 247 (illuminée.../ lui fait des signes). Intéressant.. et
vous voyagez pour votre travail ?
- 248 (comprenant enfin) hein.. oui... en effet, mon travail,
je suis assureur, police d'incendie... La compagnie
a des succursales en province et je suis l'inspecteur
régional (sourire stupide à Charles).
- 249 Ah. j'imagine que vous gagnez beaucoup d'argent, c'est
une chose tellement importante l'assurance, non ?

250 si naturellement, il y a tellement d'incendie
251 A propos, Charles, nous sommes assurés n'est-ce pas ?
252 Nous, ? pourquoi ?
253 Notre maison.... Charles
254 non
255 (à Fernand, décontenancée au début) ah. nous ne sommes
pas assurés. Tu veux dire que notre maison est inifugée ?
sinon, nous serions assurés.
256 la maison peut bruler comme une boîte d'allumettes.
257 ah.. (triste) à part. De toute façon, il est trop
tard.
258 trop tard ?
259 Pour prendre une assurance
260 une assurance ?
261 non, non... pour ~~des~~ les cigarettes. (Regarde Charles)
je dis assurance, mais je pense cigarettes.
262 (S'approchant) et pourquoi ne fais tu pas comme tout
le monde, et n'appelles-tu pas les choses par leur nom.
263 ah. Charles ce que tu es compliqué.
264 maintenant, je vais voir le chef de gare
265 pourquoi ?
266 comment pourquoi ? je veux lui demander s'il a des
nouvelles de ce fameux train. Il les regarde tous les
deux et s'éloigne.
267 Ah. le chef de gare.. il doit savoir où on vend des
cigarettes, lui as-tu demandé ?
268 (piqué) non
269 mais chéri, c'est logique, il vit ici non ? (conciliante)
les choses les plus simples sont les plus difficiles à
penser !! c'est idiot !!
270 (sourire forcé) très idiot (il sort)
271 Je ne sais pas ce qu'il a. Il est d'une humeur...
272 (Important) il soupçonne.
273 A quoi le voyez vous ?
274 Il rit à contre temps

- 275 Il est toujours comme ça. Bon, ne perdons pas de temps
276 (Emu) si, précieux pour moi, Caroline peut être ne vous
verrais-je plus seule
277 ah. pas de romantisme s.v.p.
278 mais, caroline, moi.....
279 (ne l'écoute pas) l'idéal serait de rencontrer quelqu'un
à qui il est arrivé pareille histoire... pour savoir ce
qu'il arrive.
280 Mais, (changeant d'idée) bon, je suis convaincu.
parlons de caceroles !! toute la vie !! où en étions
nous ?
281 ~~ix~~ la caceroles saute .. grave ... il y a aussi
du pétrole dans l'armoire
282 pourquoi du pétrole ?
283 le réchaud en hiver
284 ah. le réchaud..
285 quoi? c'est dangereux
286 non, mais je vous imagine par une nuit de tempête, près
du réchaud, travaillant- brodant- comme si vous étiez
échappée du siècle passé.
287 votre tante encore une fois quelle sensiblerie..
288 (le porteur) l'express dans 3 minutes. (Caroline le suit
du regard)
289 je voudrais vous distraire, Caroline.... je ne peux pas
vous voir souffrir ainsi.... que puis-je faire pour vous ?
voulez vous que je vous joue quelque chose au violon...
un peu de musique ?
290 (porteur) revient à passer- 4 minutes pour l'express
à Santiago.
291 Musique !!! th tch tch. Ce dont j'ai besoin, ce sont
des actes.. me comprenez vous ?? des actes.
292 Bon, que voulez vous ? malgré le progrès, il n'y a pas
encore de dispositif pour métré le gaz à distance,
ni par télépathie.
293 (coquette et douce) mais,... on peut prendre un train
et rentrer à Paris.

- 294 (Sursaut)... Caroline
- 295 Vous disiez que vous étiez disposé à tout
- 296 à tout, sauf à m'éloigner de vous.....
même d'un centimètre.
- 297 voulez vous m'aider oui ou non ? (pause)
tout ce que vous m'avez dit avant, serait-ce du pur
théâtre ? Je n'aurais pas du attacher d'importance
à un violoniste.
- 298 n'offensez pas mon violon $\frac{1}{2}$ %. après vous c'est ce que
j'aime le plus au monde. Ecoutez, j'irais sans hésitation
s'il y avait le moindre péril, mais il n'y en a pas, croyez
moi je vous prie. Raisonnons, déduisons
- 299 non, inutile, je ne puis oublier cette marmite. Il est
possible qu'il n'arrive rien, mais aussi que tout brûle.
vous ne savez pas ce que c'est qu d'acheter un terrain
à crédit, construire la maison de ses rêves, ... si vous
comprenez cela, vous me diriez "donnez moi vos clés, je
rentre, je ferme le gaz". Bon... je vais parler à Charles,
il se fâchera, mais je ne peux garder pour moi seule cette
angoisse. (Elle fait mine de sortir) Charles..
- 300 (lutte intérieure) non, n'appellez pas Charles. Ceci
restera entre nous, ce sera notre secret; (il tend la main
héroiquement) donnez moi les clés.
- 301 Vrai ? de tout coeur ?
- 302 Si
- 303 (Embrassade impétueuse..) merci Fernand. (arrive l'express,
elle se sépare de Fernand qui la regarde ému) vite, les
clés. (Vide son sac) (cherche fébrilement).... Regardez:
50 celle-ci du portail; celle-ci plus jaune, de la porte
d'entrée, faites attention s.v p. elle a ses manies, il
l'incliner un peu sur la droite (elle fait le signe
de la croix pour trouver sa droite) non... sur la gauche. La
cuisine est au bout du couloir..... votre malette. (elle lui
passe.) ah..... et mon adresse, à la campagne, pour que
vous m'envoyez un télégramme disant que vous avez

- ./.. était le gaz. un crayon (il cherche) ah. le crayon
à maquiller (elle le trouve dans son sac) un papier,
un papier s.v.p.
- 304 (fernand tendant son bras pour qu'elle écrive sur la
manchette de sa chemise) ici.
- 305 mon adresse (elle écrit) ah. ... et cherchons
un nom pour moi, je ne veux pas que Charles le soupçonne.
vite, vite, un nom.
- ~~306~~
306 (la regardant, ébaubi) Greta Garbo
- ~~307~~
307 non, quelque chose de plus commun
- 308 plus commun... Maria Pérez.
- 309 C'est cela, Maria Perez, n'oubliez pas (elle s'approche
lentement de la sortie) votre violon... (Fernand retourne
vers son violon et en passant, très naturellement, il lui
donne un baiser et court jusqu'au ~~xxxx~~ quai. Il s'arrête
un moment avant de sortir et dit
- 310 Adieu, mon amour (il sort, bousculant Carlos qui vient
d'entrer) Carlos s'arrête et jette par terre les 5
paquets de cigarettes qu'il portait dans la main.
- 311 (d'un air coupable) elle se baisse et ramasse les cigarettes)
Charles..... quelle manière tu as de toujours tout
jeter par terre. (devant son silence) qu'as-tu entendu ?
- 312 J'ai entendu exactement... "adieu mon amour" oh... charmant.
(il s'assied et aussitôt se relève) Si je le giflais...
(On entend le signal du départ du train)
- 313 Tu n'as plus le temps. le train est parti. Elle soupire,
de soulagement.
- 314 Ainsi que c'est cet animal là qui était cause de toutes les
crampes, que tu avais à force d'être assise, le rien et le
tout auquel il t'arrivait de penser .. cette manière confuse
de parler ette hâte à te débarrasser de moi... tu crois que
je suis trop idiot pour ne m'apercevoir de rien ?
- 315 Charles... tu divagues. c'est toi qui es nerveux, mon chéri
~~xxx~~ cela t'arrive toujours quand tu n'as plus de cigarettes.
tu es abruti par la nicotine...
316. abruti par la nicotine..... et comment expliques-tu alors
que cet imbécile, à allure de voyou, te dise aurevoir en
te disant "adieu mon amour" cela ne te paraît pas un
peu exagéré.
- 317 Charles, tu es jaloux.
- 318 (sans la regarder) Hmm. tel que cela paraît... je suis jaloux
- 319 mais Charles, tu m'as toujours juré que tu étais incapable d'être
jaloux, et que la jalousie était une des manifestations
d'un complexe d'infériorité.
- 320 quel homme n'a jamais dit de pareilles stupidités dans sa vie...
- 321 ah. Carlos, tu es ridicule
- 322 Agent d'assurance... de police d'incendie.... et tu as
eu le toupet de m'influencer pour je prenne une assurance...
écoute (il la regarde) ça fait combien de temps que tu
t'intéresses aux agents d'assurance
- 323 ah. s.t.p. tu ne vas pas me faire une scène de jalousie,
non.
- 324 Ah. tu ne crois pas que j'aurais un prétexte suffisant ?

- 325 tu es très compliqué, chéri. Je t'ai demandé si nous étions sûrs, parce que..... j'étais préoccupée. Imagine qu'en partant en vacances comme aujourd'hui il soit resté quelque chose d'allumé dans la maison. Penser à un incendie. ~~quelconque~~ quelconque
- 326 hé... tu ne sais pas que nous sommes là, nous pour ces sortes de choses. J'ai fermé tous les robinets. Grande invention, les robinets...
- 327 (Inerte) et,, tu l'as fait maintenant ?
- 328 Evidemment
- 329 L'électricité ?..... le gaz
- 330 Naturellement. (il l'observe) et cette tête...
- 331 Hmm.
- 332 Caroline, tu avais laissé quelque chose allumé; le fer à repasser ? comme au voyage à Cartagena ou autre chose ?
- 333 ah. ne commence pas avec tes interrogatoires... nous ne sommes pas au tribunal. C'est terrible d'être la femme d'un avocat
- 334 Ne prends pas la tangente ~~xxxxx~~ s.t.p.
- ~~332~~
- 338 (Inflexible) Caroline,
- 339 et si cela m'était arrivée? , ce n'est pas une raison pour prendre ce ton supérieur, à Toi aussi il t'arrive des choses de ce genre. Il ne t'arrive pas de laisser la porte d'entrée mal fermée ?? ah.ah! je n'ai pas encore digéré le vol de la radio, et des forchettes, l'été passé.
- 340 Bah. tu vas dire que c'est de ma faute
- 341 Et, c'est de la mienne. n'est-ce pas toi qui est chargé de vérifier si la porte est bien fermée
- 342 Caroline... (Ton contenu) je ne l'ai pas laissée mal fermée; ce qu'il y a c'est que la serrure n'est pas de sûreté.
- 343 C'est pareil chéri, tu aurais pu faire changer la serrure cette année, mais tu ne l'as pas fait
- 344 Non, mais j'ai pris des mesures plus sérieuses (Il s'assoit) ~~je~~ je crois que nous allons rire..... parce que ce petit voyou je l'ai déjà repéré.... j'ai l'impression que c'est le gardien de la maison des Gomez, Il doit arriver maintenant; il a certainement une clé.... mais....qu'il n'entre pas... (Il rit) je lui ai préparé une surprise
- 345 Vrai ?
- 346 Tu n'as pas remarqué que je me suis retardé un peu pendant que tu cherchais un taxi ? (Elle s'assoit) je lui ai préparé un piège. Le moins qu'il puisse lui arriver est de rester étourdi pendant une semaine (

Caroline qui s'était approchée en souriant, réagit tout d'un coup et s'éloigne avec une expression d'angoisse.

- 347 Charles un piège ?..... mortel ?
- 348 cela dépend de la résistance du type.
- 349 quel assassinat as-tu réparé, Carlos, pour l'amour du ciel.
- 350 tellement de compassion pour les voyous ? tout le monde pense comme toi, ce qui fait que la race ne meurt pas.
- 351 (Impatiente) bon, dis moi, qu'as-tu fait ?
- 352 (Important et satisfait) te souviens-tu de la vieille malle pleine de ferraille, que ton oncle nous a laissée en héritage ? En la voyant au grenier, l'idée a jailli....
~~xxxxxxxx~~ je l'ai installée au dessus de la porte.... en équilibre avec une ficelle, de telle façon que si l'on entre sans être prévenu, on la reçoit gentiment sur la tête.
- 353 (le porteur entre et annonce le départ du train) si vous prenez ce train, c'est sur l'autre quai.
- 354 (Mouvement de tête et continue à parler à Caroline) il ne serait pas étonnant qu'en rentrant de vacances, nous nous rencontrions avec un homme délirant, dans le couloir. (Voyant Caroline immobile) Caroline, Caroline,
- 355 Si Charles.
- 356 Tu n'as pas entendu ? le train Caroline
- 357 Si Charles
- 358 N'oublie pas tes valises
- 359 non charles
- 360 quand vas tu descendre de la lune
- 361 oui Charles

Tr. de Carliu

Brucile Dufour